

La fin tragique du "Georges-Philippar"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On aperçut sur le pont M. Valentin, femme de l'ingénieur belge des mines de Kalping en Chine; M. Manu, M. et M. Renner, vice-consul de France à Changhaï, et leurs enfants; M. Verge, M. Bassel, M. et M. Buhol, M. et M. Laues et leurs trois enfants.

On a appris vers 10 h. que le directeur du Service de santé le docteur Ribot venait de quitter le navire avec quatre des passagers sauvés M. Bubot et la famille Renner qu'il désirait soustraire à la curiosité professionnelle des journalistes.

Des nouvelles émouvantes se sont produites quand les parents et amis des échappés qui avaient eux aussi fini par être admis ont pu se jeter dans leurs bras.

Il ne dégage des déclarations des rescapés qu'il n'y a pas eu d'attentat. M. Valentin, l'ingénieur belge qui a donné l'alarme confirme cette opinion. «Dimanche soir, à 10 h. 15, j'étais allé sur le pont à cause avec des amis. Ce n'est que vers 2 h. du matin que j'ai songé à regarder ma cabine. Après une dernière flânerie au balcon de ma cabine, j'allais rentrer quand j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

«Immédiatement j'ai pensé qu'un court-circuit venait de se produire. Comme l'intensité du courant ne revenait pas à la normale j'ai voulu éteindre. Le bouton était chaud et est tombé quand j'ai touché. J'ai perçu alors quelques crépitements, mais n'ayant pas eu le temps de saisir ce qui se passait, j'ai vu la lumière baisser.

DERNIERE HEURE

Une motion radicale en faveur de la participation socialiste

Paris, 27 mai. — Un certain nombre de députés radicaux-socialistes, parmi lesquels MM. Bergery, Pierre Cot et Daladier, ont signé une motion qui sera déposée, à la prochaine réunion du Comité exécutif, le 31 mai.

Cette motion s'inspirent des décisions antérieures du congrès du Parti et notamment de celui de la Salle Wagram, demandant qu'une offre de participation au pouvoir soit faite, au Parti socialiste, sur la base d'un programme commun s'inspirant des résolutions antérieurement votées.

Ce programme serait, notamment, au point de vue économique, la nationalisation économique, avec les finances étrangères; au point de vue financier, l'équilibre budgétaire obtenu par la réduction du budget de la guerre et la protection de l'épargne; au point de vue industriel, l'extension de la gratuité de l'enseignement secondaire, la modification de la convention de 1921 concernant l'exploitation des chemins de fer, en vue de préparer le monopole des réseaux.

D'autre part MM. Daniélou, Gourdeau et quelques-uns de leurs amis de la gauche, ont demandé l'adhésion aux membres de groupes voisins républicains socialistes, indépendants de gauche, etc., en vue d'examiner les possibilités de fusion des divers éléments de même tendance dans un groupe unique. Ces conversations se poursuivent ultérieurement.

UN SIMULACRE D'ATTAQUE AERIENNE SUR LE PORT MILITAIRE ALLEMAND DE WILHELMSHAVEN

Wilhelmshaven, 27 mai. — Un simulacre d'attaque aérienne sur le grand port militaire allemand, vient d'être effectué par la population de Wilhelmshaven, qui s'est présentée, avec une parfaite docilité, aux péripéties de défense anti-aérienne, faites par les autorités militaires, militaires et civiles.

Le but de cette répétition générale était de s'assurer du bon fonctionnement des services destinés à prévenir la venue d'une menace aérienne ennemie éventuelle et à combattre les incendies et le danger provoqués par les gaz toxiques déversés par les avions ennemis.

Le simulacre a été dirigé par le commandant Vique, chef d'escadron et à ce moment seulement qu'on aperçut de la fumée vers le port.

On donna aussitôt l'ordre d'arrêter les machines des ventilateurs. J'ai voulu rentrer dans ma cabine, mais en ouvrant la porte j'ai été suffoqué par la fumée. J'ai voulu alors s'agenouiller, j'ai vu à ce moment d'autres passagers sortir en courant sur le pont nettement M. Laues, juge en Indochine dont les deux cabines étaient envahies par la fumée.

«A partir de ce moment, le feu s'est propagé rapidement. La passerelle, la T. S. F., ont été détruites. Il n'y a pas eu de panique, les passagers étaient en effet, rassurés par la présence d'un navire russe qui avait reçu nos appels de détresse.

«Les enfants, les femmes, puis les hommes et enfin les adultes ont été conduits par l'ordre normal. Le canot où j'ai été admis est resté trois heures sur la mer avant que le "Mashud" ait pu nous prendre à bord.

«Les passagers arrivés par le "Comorin" ont appris avec un soulagement étonnant le sort de certains de leurs compagnons.

«On est toujours sans nouvelle de M. et M. Lang et de Goulette. M. et M. Lang Villars ont débarqué à Sumatra.

«L'expédition de retour en Europe par la voie aérienne est en principe assurée par la compagnie "Imperial Airways". Jusqu'à Brindisi l'avion qui devait les mener en France et qui pilotait Goulette n'a encore été signalé ni en Italie, ni en France.

«Les passagers ramenés par le "Comorin" n'ont pas l'intention de séjourner longtemps à Marseille.

«Dès ce soir, ils auront quitté la ville.

«La Préfecture du Var n'a recueilli aucun renseignement relatif au bruit qui a couru de la chute de l'avion de Goulette, à Brignolles. Elle n'est informée d'aucune chute d'appareil pouvant être produite sur un autre point du département. Des renseignements demandés par voie officielle de divers côtés n'ont apporté jusqu'ici rien sur un accident de ce genre.

«Le budget allemand prévoit de nouveaux et importants crédits pour l'éducation physique de la jeunesse et pour l'aviation.

Berlin, 27 mai. — Le budget du Reich pour 1932, qui réduit ou supprime un certain nombre de subventions accordées à des entreprises scientifiques, artistiques ou intellectuelles, prévoit par contre un crédit nouveau de 1.500.000 marks pour favoriser le développement physique et moral de la jeunesse allemande.

Ce crédit, dont le montant n'est que provisoire, servira à créer la grande organisation de la jeunesse allemande conçue par le général Groener après la dissolution des troupes d'assaut racistes. Un crédit de 300.000 marks est prévu pour les mesures préparatoires à la protection des populations civiles contre les dangers aériens.

L'exposé des motifs déclare que la situation géographique et militaire de l'Allemagne rend ces préparatifs particulièrement nécessaires. 17.300.000 marks sont demandés au profit de la Deutsche Lufthansa pour développer le trafic aérien. En outre, 345.000 marks sont accordés au vol sans moteur que l'exposé des motifs qualifie de très précieux pour la navigation aérienne, qui peut être à la jeunesse de s'intéresser pratiquement à l'aviation dans les conditions financières les plus avantageuses.

Les crédits affectés à l'industrie allemande de la navigation aérienne sont de 200 millions de marks, dont 100 millions de plus qu'en 1931; cette augmentation est motivée par les répercussions de la crise économique mondiale sur cette branche de l'industrie allemande.

La subvention accordée à la navigation par dirigeable, est de 700.000 marks contre 300.000 en 1931.

LES FUNERAILLES DE M. TIERCELIN

Villeneuve-Saint-Georges, 27 mai. — Les obsèques de M. Tiercelin ont eu lieu ce matin à 10 heures, au cimetière de Verres, où a été transporté dans un fourgon à Villeneuve-Saint-Georges, où, après une cérémonie à l'église, il fut inhumé au cimetière de cette ville.

CHANGES A L'ETRANGER

London: Sur Paris, 93.31; sur Bruxelles, 257.00; sur New York, 1.216 à 1.214; sur Hong Kong, 6.72 à 6.74.

New York: Sur Paris, 93.15/16; sur Londres, 1.214 1/2; sur Bruxelles, 14.02 1/2.

SUCRES. — Cuba, prompt livraison, 280; terme: sur juillet, 61; septembre, 63; octobre, 72; décembre, 75; janvier, 76; mars, 80; mai, 85. — Ventes, 6.000 tonnes.

La fête Nationale des Mères du 29 Juin

L'INCENDIE DU « GEORGES-PHILIPPAR »

Paris, 27 mai. — La Compagnie des Messageries Maritimes, annonce que le paquebot "Cap Tourville", de la Compagnie des Chargeurs, réunis, qui a embarqué à Djibouti, un certain nombre de personnes sauvées de l'incendie du "Georges-Philippar" est attendu à Marseille vers le 3 juin.

Une interview du commandant du paquebot

Paris, 27 mai. — A son passage à Suz, le commandant Vique a été interviewé par le correspondant "Le Matin" qui rapporte ses déclarations que lui a faites le commandant du "Georges-Philippar":

«Je viens, à ce moment, de quitter Suz, à la suite de la visite que j'ai faite à l'île de la Réunion. Il est 2 h. 16 du matin quand je suis prévenu qu'il y avait le feu à bord. Apparemment il avait pris naissance dans un habit de 1^{er} classe et le pont entier des premières commença à brûler. J'ordonnai de faire rentrer les sapeurs d'alarme pour arrêter les progrès du feu. Je n'ai pas encore arrêté et l'incendie s'est propagé dans les autres parties du navire. Ce feu fut éteint par les sapeurs d'alarme, mais le feu avait déjà fait de grands progrès. J'ai vu à ce moment d'autres passagers sortir en courant sur le pont nettement M. Laues, juge en Indochine dont les deux cabines étaient envahies par la fumée.

«A partir de ce moment, le feu s'est propagé rapidement. La passerelle, la T. S. F., ont été détruites. Il n'y a pas eu de panique, les passagers étaient en effet, rassurés par la présence d'un navire russe qui avait reçu nos appels de détresse.

«Les enfants, les femmes, puis les hommes et enfin les adultes ont été conduits par l'ordre normal. Le canot où j'ai été admis est resté trois heures sur la mer avant que le "Mashud" ait pu nous prendre à bord.

«Les passagers arrivés par le "Comorin" ont appris avec un soulagement étonnant le sort de certains de leurs compagnons.

«On est toujours sans nouvelle de M. et M. Lang et de Goulette. M. et M. Lang Villars ont débarqué à Sumatra.

«L'expédition de retour en Europe par la voie aérienne est en principe assurée par la compagnie "Imperial Airways". Jusqu'à Brindisi l'avion qui devait les mener en France et qui pilotait Goulette n'a encore été signalé ni en Italie, ni en France.

«Les passagers ramenés par le "Comorin" n'ont pas l'intention de séjourner longtemps à Marseille.

«Dès ce soir, ils auront quitté la ville.

«La Préfecture du Var n'a recueilli aucun renseignement relatif au bruit qui a couru de la chute de l'avion de Goulette, à Brignolles. Elle n'est informée d'aucune chute d'appareil pouvant être produite sur un autre point du département. Des renseignements demandés par voie officielle de divers côtés n'ont apporté jusqu'ici rien sur un accident de ce genre.

«Le budget allemand prévoit de nouveaux et importants crédits pour l'éducation physique de la jeunesse et pour l'aviation.

Berlin, 27 mai. — Le budget du Reich pour 1932, qui réduit ou supprime un certain nombre de subventions accordées à des entreprises scientifiques, artistiques ou intellectuelles, prévoit par contre un crédit nouveau de 1.500.000 marks pour favoriser le développement physique et moral de la jeunesse allemande.

Ce crédit, dont le montant n'est que provisoire, servira à créer la grande organisation de la jeunesse allemande conçue par le général Groener après la dissolution des troupes d'assaut racistes. Un crédit de 300.000 marks est prévu pour les mesures préparatoires à la protection des populations civiles contre les dangers aériens.

L'exposé des motifs déclare que la situation géographique et militaire de l'Allemagne rend ces préparatifs particulièrement nécessaires. 17.300.000 marks sont demandés au profit de la Deutsche Lufthansa pour développer le trafic aérien. En outre, 345.000 marks sont accordés au vol sans moteur que l'exposé des motifs qualifie de très précieux pour la navigation aérienne, qui peut être à la jeunesse de s'intéresser pratiquement à l'aviation dans les conditions financières les plus avantageuses.

Les crédits affectés à l'industrie allemande de la navigation aérienne sont de 200 millions de marks, dont 100 millions de plus qu'en 1931; cette augmentation est motivée par les répercussions de la crise économique mondiale sur cette branche de l'industrie allemande.

La subvention accordée à la navigation par dirigeable, est de 700.000 marks contre 300.000 en 1931.

UN SOLDAT ORIGINAIRE D'AVENNES S'EST NOYÉ DANS LE CANAL DE LA MARNE AU RHIN

Nancy, 27 mai. — Le passage d'un bateau à vapeur sur le canal de la Marne au Rhin, près d'Épervan, a fait remonter à la surface le corps d'un soldat originaire d'Avignes. Le cadavre a été ramené à Avignes par un camion de la compagnie de transport de la Marne au Rhin. Le soldat avait été tué par un obus pendant la dernière guerre.

GORGULOFF SERAIT BIEN NÉ A LAZARSKAIA

Moscou, 27 mai. — De l'Agence Tass: «La Pravda» publie des documents certifiant que Gorguloff, l'un des pilotes des habitants du village de Lazarskaïa auraient reconnu formellement Gorguloff comme un de leurs concitoyens.

UN BATEAU AMERICAIN SOMBRE

Changhai, 27 mai. — On mande de Changhai qu'un bateau américain navigant sur le Yang Tse a sombré. Il y aurait 45 manquants.

LE BUDGET ALLEMAND PREVOIT DE NOUVEAUX ET IMPORTANTS CREDITS POUR L'EDUCATION PHYSIQUE DE LA JEUNESSE ET POUR L'AVIATION

Berlin, 27 mai. — Le budget du Reich pour 1932, qui réduit ou supprime un certain nombre de subventions accordées à des entreprises scientifiques, artistiques ou intellectuelles, prévoit par contre un crédit nouveau de 1.500.000 marks pour favoriser le développement physique et moral de la jeunesse allemande.

LES FUNERAILLES DE M. TIERCELIN

Villeneuve-Saint-Georges, 27 mai. — Les obsèques de M. Tiercelin ont eu lieu ce matin à 10 heures, au cimetière de Verres, où a été transporté dans un fourgon à Villeneuve-Saint-Georges, où, après une cérémonie à l'église, il fut inhumé au cimetière de cette ville.

CHANGES A L'ETRANGER

London: Sur Paris, 93.31; sur Bruxelles, 257.00; sur New York, 1.216 à 1.214; sur Hong Kong, 6.72 à 6.74.

New York: Sur Paris, 93.15/16; sur Londres, 1.214 1/2; sur Bruxelles, 14.02 1/2.

SUCRES. — Cuba, prompt livraison, 280; terme: sur juillet, 61; septembre, 63; octobre, 72; décembre, 75; janvier, 76; mars, 80; mai, 85. — Ventes, 6.000 tonnes.

L'Auteur de l'agression de Bondues est arrêté et écroué

A ROUBAIX

M. Glorian, juge d'instruction à Lille, vient de faire écrouer à la maison centrale de Loos, Jules Flamand, 43 ans, sans profession ni domicile fixe, qui a été arrêté par la police, vendredi matin, à Bondues.

Cet individu était recherché depuis le 23 mai, pour coups et blessures volontaires. A cette date, Flamand s'était, vers 12 h. 30, présenté au château de Laffère à Bondues, où, jadis, il avait été employé. En l'absence du maître de la maison, il se rencontra avec M. Zoé Herbaux, 40 ans, cuisinière au dit château, à l'égard de laquelle il nourrit des mauvais sentiments.

M. Zoé Herbaux l'avait déjà éconduit et il avait décidé de se venger. Dès qu'il fut en présence de la cuisinière, Flamand se précipita sur elle et la saisit à la gorge. Comme elle se débattait en criant, le maître s'empara d'une barre de fer et essaya de la frapper avec cette arme. Pour heureusement, les appels de M. Zoé Herbaux avaient été entendus par Mlle Maillaux, qui se porta bravement au secours de sa maîtresse.

Son intervention, en fuite l'agresseur qui, depuis, était activement recherché.

L'élection sénatoriale du 12 juin

Pour la désignation d'un candidat communiste

Demain dimanche, les députés sénatoriels communistes, se réuniront à Lille, pour désigner un candidat sur qui, assure l'organe du parti, se rallieront à tous les tours les voix des communistes.

UNE LETTRE DE S. E. LE CARDINAL LIENART EVOQUE DE LILLE

«La Semaine religieuse» de Lille publie une lettre que le cardinal Lienart, évêque de Lille, adresse aux prêtres et aux fidèles de son diocèse, à l'occasion de l'encyclique «Caritati Christi». Nous en donnerons la teneur demain.

Le cadavre de la femme trouvée dans le bois de Verlinghem est identifié

Nous avons annoncé hier que le cadavre d'une femme inconnue avait été découvert dans le bois de Verlinghem. Cette femme a été reconnue hier par son fils. Il s'agit de Mlle Louis Dubois, 73 ans, domiciliée à Lille, rue de Marbourg, 20. Elle était sujette depuis quelque temps à des troubles mentaux et la veille de sa disparition, le 20 mai, elle s'était plainte d'un violent mal de tête.

L'enquête se poursuit pour connaître où se trouve en présence d'une mort naturelle ou volontaire.

LE CURÉ DE HAUTELOCQUE PRES DE SAINT-POL-SUR-TERNOISE A ETÉ VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO

Judi, vers 19 heures, M. l'abbé Warin, ancien professeur à l'Institut Saint-Joseph, à Arras, récemment nommé curé de HauteLocque, a été victime d'un très grave accident d'automobile. Le dimanche 27 mai, à 10 heures, revenant du hameau de Saint-Nicolas sur une petite moto, le prêtre a été renversé par l'auto de M. Gaston Leroy, boulangier à Esby.

M. l'abbé Warin, qui avait les deux jambes brisées, a été transporté à l'hôpital de Saint-Pol.

NOTRE PAIN

Paris, 27 mai. — Le Journal Officiel publie, demain, un décret abaissant de 55 à 50 pour cent, le pourcentage minimum de blés indigènes à mettre en œuvre, obligatoirement, dans la fabrication des farines destinées à la panification et autres usages alimentaires. L'augmentation qui n'a qu'un caractère provisoire, du taux d'incorporation des blés exotiques, permet aux meuniers d'utiliser plus largement les blés précédemment importés, pour faire face aux besoins du ravitaillement, en attendant l'arrivée des blés nouveaux d'Afrique du Nord et des blés de printemps du Midi dont l'écoulement normal doit être assuré. Le ministre de l'Agriculture prend, à cet égard, par le règlementation des permis d'importation, toutes mesures utiles empêchant des importations ultérieures excessives.

Une mère indigne et son mari sont arrêtés pour avoir martyrisé une fillette de trois ans

Nantes, 27 mai. — Au village de Barrière-de-Fer-en-Saint-Herblain, les magistrats du Parquet de Nantes ont découvert chez les époux Thébaud, dans une voiture trop petite, sous un sac de corde, une pauvre petite fille, âgée de trois ans, fille de la femme Thébaud. L'enfant était couverte d'ecchymoses, d'une maigreur atroce et presque moribonde. Depuis des mois, elle n'avait respiré que l'odeur fétide de la maison et, la nuit, la voiture était poussée dans un carreau noir et glacé. Ce petit être reposait sur une paille souillée, et le froissement du sac de corde avait rongé l'épiderme. Il était complètement à bout de forces. Les magistrats ont fait transporter la petite victime à la maternité de l'Hôtel-Dieu. La mère indigne et son mari ont été écroués sous l'inculpation de mauvais traitements à enfant.

LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

C'est hier vendredi que les étudiants en pharmacie se sont mis en grève pour protester comme nous le disions la nuit même contre le projet de loi voté par la Chambre des députés et permettant aux herboristes de vendre pour usage médical des plantes non toxiques, parties de plantes, mélanges de plantes produits naturels découlant des plantes et d'exécuter en outre des prescriptions médicinales.

A Lille. Cette grève, comme nous le disions hier, se borne à une suspension de cours de 48 heures; aucune manifestation publique n'a eu lieu.

A Paris. — La première journée de la grève des étudiants en pharmacie s'est déroulée sans incident. Un délégué de l'après-midi, une courte manifestation en lieu devant les portes closes de la Faculté.

Les professeurs qui devaient donner leurs cours se sont trouvés, par suite de la grève, dans l'impossibilité de le faire et furent acclamés par leurs étudiants.

Un peu plus tard, un monôme s'est formé devant le siège de l'Association des étudiants en pharmacie, boulevard Saint-Michel, surchauffant sur son passage une certaine curiosité.